

SOLENNITÉ DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS – ANNÉE A

LECTURES

Dt 7, 6-11

Moïse disait au peuple : « Tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu : c'est toi qu'il a choisi pour être son peuple, son domaine particulier parmi tous les peuples de la terre. Si le Seigneur s'est attaché à vous, s'il vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. C'est par amour pour vous, et pour tenir le serment fait à vos pères, que le Seigneur vous a fait sortir par la force de sa main, et vous a rachetés de la maison d'esclavage et de la main de Pharaon, roi d'Égypte. Tu sauras donc que c'est le Seigneur ton Dieu qui est Dieu, le Dieu vrai qui garde son Alliance et sa fidélité pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. Mais il riposte à ses adversaires en les faisant périr, et sa riposte est immédiate. Tu garderas donc le commandement, les décrets et les ordonnances que je te prescris aujourd'hui de mettre en pratique. »

Ps 102, 1-2, 3-4, 6-7, 8.13

R/ L'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours.

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

- Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;

il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.

- Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.

Il révèle ses desseins à Moïse aux enfants d'Israël ses hauts faits.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour. Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

1Jn 4, 7-16

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

Mt 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux

et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

+

Ohnheim, vendredi 12 juin 2026
(< homélie du 23/06/2017)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. » Dans la seconde lecture, extraite de la 1^{ère} lettre de saint Jean, en quelques lignes, nous avons entendu parler 18 fois de l'amour : l'amour qu'est Dieu, l'amour qu'Il nous porte, ou l'amour que nous nous portons entre nous à cause de Lui – l'amour est omniprésent dans ces paroles de saint Jean. Les lèvres de l'apôtre débordent de l'expérience de son propre cœur, lui qui a été « le disciple que Jésus aimait. » Et il désire que tout croyant entre dans cette pleine expérience de l'amour du Christ, qui est la porte d'entrée dans le mystère même de la vie de Dieu.

L'amour et la bonté divines, Jésus nous les a manifestés sous une forme humaine, proche, compréhensible, imitable. Il a aimé pleinement avec un cœur d'homme, tel est le mystère que nous rappelons solennellement aujourd'hui : il est donc possible, à Sa suite et unis à Lui, de garder notre cœur ouvert à l'amour, en toutes circonstances. Cela peut parfois nous sembler dangereux, car notre cœur est vulnérable – mais cette sensibilité de notre cœur, nous ne la regrettons pas lorsque c'est l'amour vrai qui nous guide. Il importe même de la cultiver, cette vulnérabilité, de ne pas permettre au cœur de se raidir face aux adversités.

« Je suis doux et humble de cœur, » confesse Jésus. Cette douceur et cette humilité de cœur L'ont conduit tout droit à la Passion, assumée dans la solitude et le silence. Il a porté le fardeau de notre péché, par amour pour nous, et Il nous invite aujourd'hui à prendre Son joug, pour Lui permettre de porter avec nous notre fardeau. Grâce à la foi en Lui, nous ne sommes plus jamais seuls dans l'épreuve, et notre cœur peut rester ouvert, dans la traversée de la douleur. Le Cœur de Jésus nous dit que la tendresse et l'amour auront le dernier mot – même quand il faut passer par l'amertume de l'épreuve. Jésus a connu cette peine indicible de l'amour qui n'est pas accueilli, qui n'est pas cru, qui n'est pas reconnu. Il l'a connue, Il l'a traversée, Il l'a vaincue.

En unissant notre cœur au Sien, nous voulons devenir aimants, à Son image, victorieux par l'amour à Sa suite. Nous célébrons ce grand mystère dans le prolongement de la fête du Saint Sacrement, dimanche dernier, car c'est dans l'Eucharistie que Son Cœur Se donne et Se redonne sans cesse, pour s'unir au nôtre. Accueillons donc en cette célébration Sa douce présence parmi nous, Sa fidélité obstinée qui attend notre réponse d'amour. Adorons ce Cœur palpitant de tendresse et de bonté. Et goûtons dans ce Sacrement la vraie Joie du Ciel, cette Joie qui jaillit de Son Cœur et qui s'incruste au plus profond du nôtre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +